

Lettre des lecteurs, parue le 6 décembre 2011

Dire non

Aux maires, mairesses, député(e)s, ministres,

Accéder aux demandes d'enlever les décos de Noël dans les espaces publics ou à l'endroit où les personnes vont chercher un passeport ou faire une demande d'assurance-emploi signifie que le Canada et le Québec sont prêts à se défaire petit à petit de leurs mœurs, coutumes, et traditions et de faire table rase de leur histoire depuis des siècles pour le bon plaisir de quelques groupes ou ethnies au nom de la neutralité, à moins que ce ne soit intentionnel de vouloir redonner une autre image au pays et d'en reconstruire un autre sans identité, ni culture, mais ayant pour fondation toutes les pressions politiques, tous les rejets, les peurs, les plaintes et les offenses de certaines personnes.

Les décos de Noël dans ces lieux leur rappelleront justement qu'ils ont bel et bien choisi d'habiter ce pays de liberté qui a eu la générosité de les accueillir et de les aider à vivre convenablement.

La culture canadienne-française et anglaise s'est développée grâce à des millions d'hommes et de femmes qui se sont battus pour la liberté. Et c'est pour cela que plusieurs immigrants ont choisi le Canada pour y vivre librement et en paix. Il ne faudrait pas avoir peur de dire non.

La vraie laïcité et la neutralité, ce n'est pas le rejet de tout ce qui est religieux, c'est au contraire le respect de la diversité des croyances des hommes et la nécessité de les unir pour assurer leur coexistence. C'est aussi de permettre aux options spirituelles de s'affirmer sans s'imposer, de voir à l'égalité des droits de tous en établissant une loi commune visant l'intérêt général. Ce respect commence par soi-même et son pays. Il ne faudrait surtout pas exclure les droits existants de votre propre pays et du peuple fondateur qui est d'origine judéo-chrétienne.

Et surtout, ne vous laissez pas passer un sapin par peur de passer pour intolérant ou raciste, car la majorité des Canadiens et des Québécois veulent garder ces décos et c'est leur droit.

À vous, tout droit et tout honneur!

Monique Khouzam-Gendron, immigrante et citoyenne canadienne

4 décembre 2011

source :

<http://m.ledevoir.com/societe/ethique-et-religion/337674/lettres-dire-non>